

Décembre 2018 - Février 2019

DOSSIER DE PRESSE

Kiss & Cry, Cold Blood, AMOR

Carte blanche à Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael



CONTACTS PRESSE

Dominique RACLE : + 33 6 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com

Patricia LOPEZ : + 33 6 11 36 16 03 / patricialopez@agencedrc.com



© Maarten Vanden Abeel

MICHÈLE ANNE DE MEY

Chorégraphe belge formée par Maurice BÉJART au sein de Mudra, Michèle Anne DE MEY signe sa première chorégraphie *Passé Simple* en 1981. En 1983, elle est l'une des quatre membres fondatrices de la compagnie "Rosas". Elle collabore durant six ans à la création et à l'interprétation de plusieurs pièces d'Anne Teresa DE KEERSMAEKER. En 1990, à l'occasion de la création de *Sinfonia Eroica*, elle fonde sa propre compagnie "Astragale".

En 2005, Michèle Anne DE MEY devient co-directrice de Charleroi-Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie Bruxelles. Elle y recrée pour neuf danseurs sa pièce-phare *Sinfonia Eroica*. Ce spectacle se produira plus de 120 fois, partout dans le monde. Elle enchaîne avec la création de *P.L.U.G.*, de *KOMA* et de *Neige*. À l'occasion du festival VIA 2011, elle crée *Kiss & Cry* avec Jaco VAN DORMAEL et en collectif avec Grégory GROSJEAN, Thomas GUNZIG, Julien LAMBERT, Nicolas OLIVIER et Sylvie OLIVÉ. Puis viendront *Cold Blood* et *Amor*, dernier opus de cette trilogie de "nano danse".

Fin 2016, la collaboration avec Charleroi-Danses s'achève et "Astragale" devient "Astragales", rendant compte de la multiplicité de son travail. La compagnie devient la porteuse de projet principale des productions de la chorégraphe.

JACO VAN DORMAEL

Né en Belgique, Jaco VAN DORMAEL, après des études de cinéma à Louis-Lumière (Paris) et à l'INSAS (Bruxelles), devient metteur en scène de théâtre pour enfants et clown. Il écrit et réalise plusieurs courts métrages et réalise par la suite trois longs métrages plusieurs fois primés : *Toto le Héros* (1991), avec Michel BOUQUET, Caméra d'Or au Festival de Cannes et César du meilleur film étranger, *Le Huitième Jour* (1996), avec Pascal DUQUENNE et Daniel AUTEUIL qui reçoivent le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes, et *Mr. Nobody* (2009) avec Jared LETO, Sarah POLLEY et Diane KRUGER. Il est l'auteur de plusieurs mises en scène de théâtre dont celles de *Kiss & Cry* (2011), quiconnaît un succès énorme dans le monde entier, puis *Cold Blood* (2013) et *AMOR* (2017), en collaboration avec sa compagne Michèle Anne DE MEY.

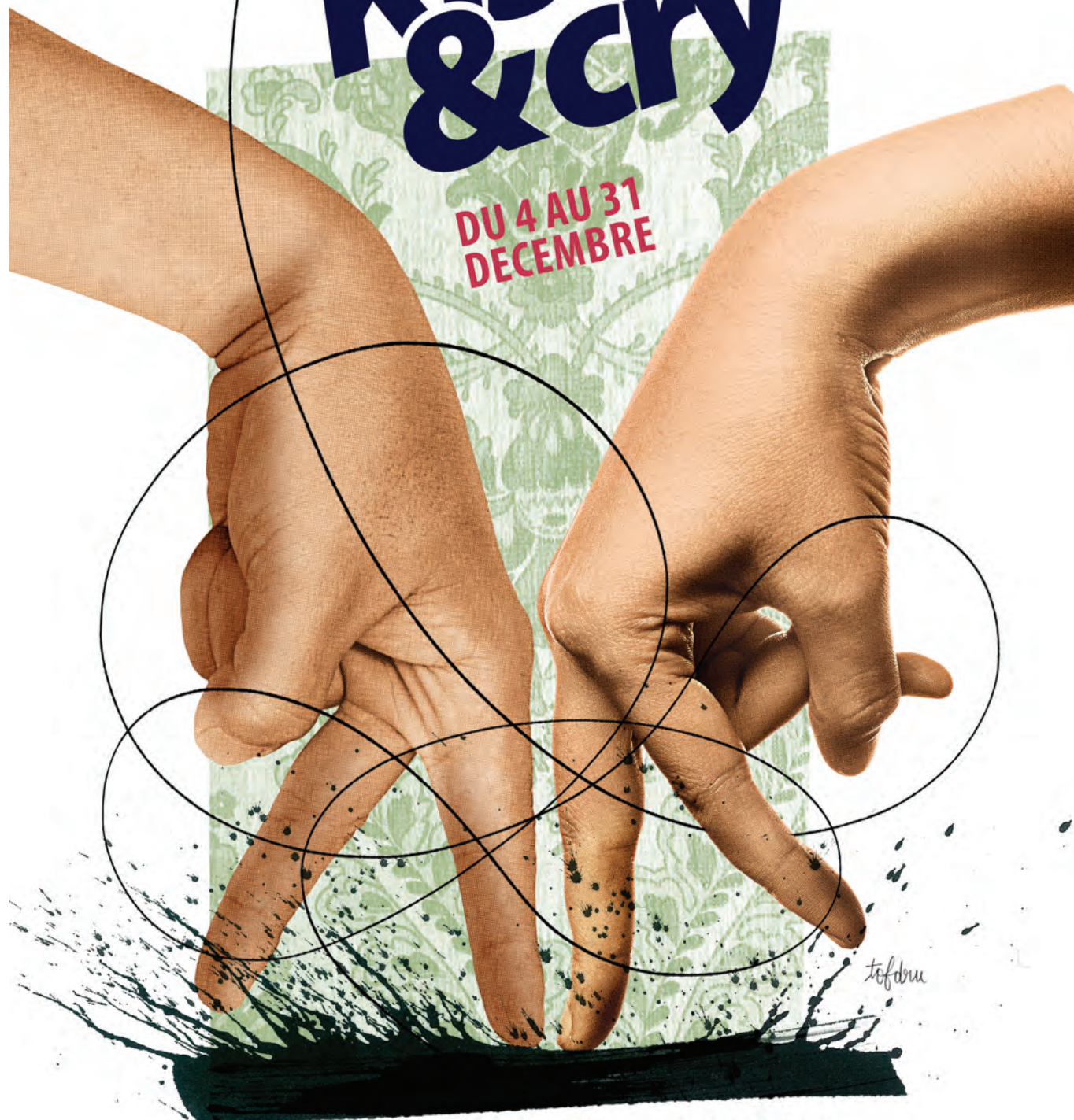
18
SAISON
19

nouveau visuel

la Scala
PARIS

Kiss & cry

DU 4 AU 31
DECEMBRE



IDÉE ORIGINALE **MICHÈLE ANNE DE MEY & JACO VAN DORMAEL**
CRÉATION EN COLLABORATION AVEC LE COLLECTIF **KISS&CRY** - TEXTE **THOMAS GUNZIG**

CONTACTS PRESSE

Dominique RACLE : + 33 6 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com

Patricia LOPEZ : + 33 6 11 36 16 03 / patricialopez@agencedrc.com

KISS & CRY



© Maarten Vanden Abeel

REPRÉSENTATIONS DU 4 AU 31 DÉCEMBRE 2018

Du mardi au samedi à 21h

Dimanche à 15h

Lundi 31 décembre à 19h30

Durée 1h15

Idee originale Michèle Anne DE MEY, Jaco VAN DORMAEL et le collectif "KISS & CRY"

Création en collaboration avec le collectif "Kiss & Cry" – Grégory GROSJEAN, Thomas GUNZIG, Julien LAMBERT, Sylvie OLIVÉ, Nicolas OLIVIER.

Chorégraphie et NanoDances – Michèle Anne De Mey & Grégory Grosjean

Mise en scène – Jaco Van Dormael

Texte – Thomas Gunzig

Salué par une critique unanime lors de sa création à Mons en mars 2011, *Kiss & Cry* est un spectacle inédit, confrontant cinéma, danse, texte, théâtre et bricolages de génie. Une pièce qui invite le spectateur à assister au même instant à un spectacle chorégraphique singulier, à une séance de cinéma ainsi qu'au making of du film. Les codes se croisent : écriture cinématographique, présence scénique propre au théâtre, registre sensitif de la danse... Personnages principaux, les mains interpellent par leur sensualité et leur nudité. Le décor de miniatures dans lequel elles évoluent témoigne d'une précision absolue.

DISTRIBUTION

Narration (française) Jaco Van Dormael

Scénario Thomas Gunzig, Jaco Van Dormael

Lumière Nicolas Olivier

Image Julien Lambert

Assistante caméra Aurélie Leporcq

Décor Sylvie Olivé

Design sonore Dominique Warnier

Son Boris Cekevda

Manipulations et interprétation

Bruno Olivier, Gabriella Iacono,

Pierre Garnier

Construction et accessoires

Walter Gonzales assisté de Amalgame –

Elisabeth Houtart, Michel Vinck

Conception deuxième décor

Anne Masset, Vanina Bogaert,

Sophie Ferro

Régie générale Nicolas Olivier

techniciens de création Gilles Brulard

Pierre Garnier, Bruno Olivier

Musiques George Frideric Handel

Antonio Vivaldi, Arvo Pärt

Michael Koenig Gottfried

John Cage, Carlos Paredes

Tchaikovsky, Jacques Prevert, Ligeti

Henryk Gorecki, George Gershwin

Interprètes en alternance

Michèle Anne De Mey, Frauke Marien

Jaco Van Dormael, Renaud Alcade

Harry Cleven, Gregory Grosjean

Gabriella Iacono, Charlotte Pauwels

Philippe Guilbert, Aurélie Leporcq

Juliette Van Dormael, Nicolas Olivier

Ivan Fox, Stefano Serra

Directeur technique Thomas Dobruszkès

Régie son Benjamin Dandoy

Tour manager Thomas Van Cottom

Lou Colpé

Relations publiques Marie Tirtiaux

PRODUCTION

Astragales ASBL – Hélène Dubois

COPRODUCTION

Charleroi Danse – Centre chorégraphique

de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

MARS – Mons Arts de la scène et Les

Théâtres de la Ville de Luxembourg

AVEC LE SOUTIEN DE

La Fédération Wallonie- Bruxelles –

Service de la danse

Kiss & Cry inaugure une nouvelle manière de raconter qui ouvre plus avant le spectre de l'imaginaire. Un spectacle ambitieux porté par un collectif bousculant les frontières de toutes les disciplines artistiques pour créer une œuvre chaque jour différente, chaque jour unique. **Kiss & Cry** a été nominé dans les catégories "création artistique et technique" et "spectacle de danse" des Prix de la Critique théâtrale de la saison 2010-2011.

"Entrer dans le Nanomonde, c'est regarder la matière à très petite échelle. Une décomposition extrême qui permet de comparer l'exploration de l'infiniment petit à celle de l'infiniment grand, cette fois au cœur de la matière Danse. Rien n'est grand ou petit que par comparaison disait Gulliver en arrivant à Brobdingnag. Il s'agira de faire du spectaculaire avec du tout petit. Utilisant à la fois la technologie (micro caméras, projection sur écran, filmage en direct) et l'artisanal (décors et personnages de modèles réduits). Ce contraste mettra en évidence la fragilité et la simplicité d'un univers poétique où l'on se jouera de la pesanteur en travaillant sur le monde du dessus et du dessous... Intempéries miniatures, grands ballets aquatiques revus à l'échelle de dix doigts, illusionnisme et illusions d'optique. **Kiss & Cry** met le spectateur face à l'envers du décor. Sur scène, la caméra révèle des petits mondes cachés, la danse des doigts, des personnages miniatures chevauchant une tortue géante. Les doigts danseurs traversent avec agilité des mondes ludiques. L'index est boiteux, le pouce fait bande à part. Chaque univers en contient un autre plus petit. Les miniatures sont le miroir de notre monde, avec la force satirique et le pouvoir d'abstraction que crée la distorsion des échelles."

Jaco VAN DORMAEL – Michèle Anne DE MEY



© Maarten Vanden Abeel

KISS & CRY

Le postulat de départ de *Kiss & Cry* est simple. D'une simplicité qui forge les fables universelles. "Où vont les gens quand ils disparaissent de notre vie, de notre mémoire ?" C'est l'interrogation qui hante une femme alors qu'elle attend, seule, sur un quai de gare. Elle pense à tous ses disparus : à ceux qui se sont évanouis dans les brumes de l'existence. Ceux qu'elle a croisés un jour et auxquels elle ne pense plus. Ceux dont elle a rêvé. Ceux qui ont été éradiqués, abruptement arrachés à la vie par un soubresaut du destin. Ou encore, ceux qui ont cheminé un temps avec elle et dont elle s'est défait par lassitude ou par désamour. "Où sont-ils ? Perdus au fond d'un trou de mémoire" conclue la voix *off*.

S'ouvre alors littéralement le tiroir des souvenirs...

La première fois qu'elle était tombée amoureuse ça avait duré treize secondes.

Elle avait treize ans

dans le train en retard de dix-huit heure quinze voiture numéro quatre

de seconde classe

chargé de quatre-vingt-six passager dont un garçon de quatorze ans cinquième primaire

qui partirait le quinze pour toujours. Ils étaient debout.

Ils étaient serrés.

Le train avait dû freiner. Elle s'était accrochée. Il s'était accroché.

Les mains s'étaient touchées.

Pour elle, c'était la dernière fois qu'il avait fait jour

Elle ne l'avait jamais revu.

C'était devenu la nuit pour toujours même quand il était midi.

Impossible de se souvenir de son visage. Elle a beau fouiller les entrailles de sa mémoire, rien n'y fait. Pas plus de visage que de corps du reste. De ses mains, oui, elle s'en souvient. De leur grain de peau, de leur douceur, de leur tiédeur. Désormais elle n'aura d'yeux que pour les mains de ses amants :

Certaines étaient comme des fruits, d'autres comme des oiseaux mors d'autres comme des plantes grimpantes.

Ça la rendait triste tout ce qu'elle aurait voulu c'était des mains qui n'évoquaient rien d'autre que des mains les mêmes que dans la boîte fermée du fond de sa mémoire.

De même que tous les souvenirs tiennent dans une boîte, dans *Kiss & Cry*, conte miniature, c'est l'humanité dans son entier qui tient dans un mouchoir de poche, se trouve à portée de main pourrait-on dire. Car en écho à la scène inaugurale, ce sont des mains qui sont les protagonistes principaux de cette histoire, lui conférant étrangeté, tendresse et drôlerie.

18
SAISON
19

la Scala
PARIS



MISE SCÈNE DE **MICHÈLE ANNE DE MEY** ET **JACO VAN DORMAEL**

CONTACTS PRESSE

Dominique RACLE : + 33 6 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com

Patricia LOPEZ : + 33 6 11 36 16 03 / patricialopez@agencedrc.com

COLD BLOOD



© Julien Lambert

REPRÉSENTATIONS DU 4 AU 27 JANVIER 2019

Du mardi au samedi à 21h

Dimanche à 15h

Durée 1h15

Un spectacle de Michèle Anne DE MEY, Jaco VAN DORMAEL et le collectif "KISS & CRY"

Textes de Thomas GUNZIG

En création collective avec Grégory GROSJEAN, Thomas GUNZIG, Julien LAMBERT, Sylvie OLIVÉ, Nicolas OLIVIER et la participation de Thomas BENI, Gladys BROOKFIELD-HAMPSON, Boris CEKEVDA, Gabriella IACONO, Aurélie LEPORCQ, Bruno OLIVIER, Stefano SERRA.

Après le succès retentissant de *Kiss & Cry*, ses plus de 300 représentations en 9 langues différentes dans une vingtaine de pays, devant plus de 180 000 spectateurs, l'équipe des concepteurs de génie nous emmène du bout des doigts dans *Cold Blood*.

Les lumières s'éteignent. La caméra tourne. Action ! Les doigts cabriolent dans un merveilleux décor miniature, les caméras voltigent et dansent, une voix raconte. Le cinéaste Jaco Van Dormael et la chorégraphe Michèle Anne De Mey font un film, en direct, sous vos yeux. Un voyage en avion, une forêt dans le brouillard, sept morts inattendues... Une danse de vie !

DISTRIBUTION

Texte Thomas Gunzig

En création collective avec

Grégory Grosjean, Thomas Gunzig

Julien Lambert, Sylvie Olivé

Nicolas Olivier

et la participation de Thomas Beni

Gladys Brookfield-Hampson

Boris Cekevda, Gabriella Iacono

Aurélie Leporcq, Bruno Olivier

Stefano Serra

Mise en scène Michèle Anne De Mey

Jaco Van Dormael

Scénario Thomas Gunzig,

Jaco Van Dormael,

Michèle Anne De Mey

Cinématographie Jaco Van Dormael

Julien Lambert

Chorégraphie Michèle Anne De Mey

Grégory Grosjean

Danseurs Michèle Anne De Mey

Grégory Grosjean, Gabriella Iacono

Image Julien Lambert

assisté de Aurélie Leporcq

Décors Sylvie Olivé assistée de

François Roux, Juliette Fassin

Théodore Brisset, Brigitte Baudet

Daniella Zorroza

Constructeurs

Jean-François Pierlot (feu, métal)

Walter Gonzales (triline)

Costumes Béa Pendesini, Sarah Duvert

Création lumière Nicolas Olivier

assisté de Bruno Olivier

Création sonore et mixage en direct

Boris Cekevda

Interprètes et manipulations en scène

Michèle Anne De Mey, Grégory Grosjean

Gabriella Iacono, Ivan Fox, Bruno Olivier

Stefano Serra, Jaco Van Dormael

Julien Lambert, Aurélie Leporcq

Interprètes en alternance

Michèle Anne De Mey, Frauke Marien

Manuela Rastaldi, Jaco Van Dormael

Harry Cleven, Gregory Grosjean

Gabriella Iacono, Juliette Van Dormael

Pierre de Wurstemberger, Tristan Galand

Charlotte Marchal, Boris Cekevda

Benjamin Dandoy, Ivan Fox

Stefano Serra, Thomas Dobruszkès

Directeur technique Thomas Dobruszkès

Tour manager Lou Colpé

Relations publiques Marie Tirtiaux

PRODUCTION

Astragales ASBL – Hélène Dubois,

Producteurs associés MARS – Mons Arts

de la Scène, Théâtre de Namur

COPRODUCTION

Charleroi Danse – Centre chorégraphique

de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la

Fondation Mons 2015, KVS, Les Théâtres

de la Ville de Luxembourg, le Printemps des

comédiens, Torino Danza, Canadian Stage,

Théâtre de Carouge – Atelier de Genève,

Les Célestins – Théâtre de Lyon

AVEC LE SOUTIEN DE

La Fédération Wallonie-Bruxelles –

Service de la danse

UN HOMMAGE À LA VIE

Après le succès retentissant de *Kiss & Cry*, ses plus de 300 représentations en 9 langues différentes dans une vingtaine de pays, devant plus de 180.000 spectateurs, l'équipe des concepteurs de génie nous emmène du bout des doigts dans un nouveau spectacle, *Cold Blood*.

Les lumières dans la salle s'éteignent. La caméra tourne. Action ! Les doigts cabriolent dans un merveilleux décor miniature, les caméras voltigent et dansent, une voix raconte. Le cinéaste Jaco VAN DORMAEL et la chorégraphe Michèle Anne DE MEY font un film, en direct, sous vos yeux. Un voyage en avion, une forêt dans le brouillard, sept morts inattendues... Parmi les soubresauts d'un rêve éveillé, *Cold Blood* égrène les vies dans un récit sous hypnose à l'humour décalé. Avec légèreté, la vie célèbre ses derniers instants de bonheur et les souvenirs défilent, doucement alanguis ou vivaces. L'existence reste en suspens le temps d'une danse. Lorsque la mort s'invite, elle est absurde souvent, triviale, parfois drôle. "Il y a des morts mécaniques, des morts organiques, des morts qui sentent bon, des morts en pleine nuit, des morts en direct, des morts en silence. Et puis, il y a des morts érotiques", dit le texte de Thomas Gunzig. Dans ce monde des morts, la danse n'a rien de macabre. Au contraire, elle est un hommage à la vie, aux sens, à l'amour, aux derniers instants de lumière et aux souvenirs qui ont précédé. "Y-a-t-il une vie avant la mort ?" semble nous demander *Cold Blood*. La réponse tient dans ces mains que l'on voit virevolter, dans ces doigts virtuoses qui s'accrochent à la vie et à la lueur des projecteurs. Le spectacle explore le minuscule, arpente des petits mondes où la vie s'observe à travers un kaléidoscope. Dans des décors lilliputiens, les mains s'enlacent et se délassent, se touchent et s'en vont, reviennent avant de s'évanouir pour de bon. Emmené par Michèle Anne DE MEY et Jaco VAN DORMAEL, le collectif "Kiss & Cry" revient pour cette nouvelle création : un plateau de tournage cinématographique sur scène, filmant en direct des petits mondes animés par des techniciens à vue.



© Julien Lambert

EXTRAITS DE PRESSE

“Plaisir théâtral total avec une trame résolument sombre et émotionnelle”

The Times

“Merveilleusement fantaisiste, une production raffinée créée sous vos yeux”

The Herald

“Dans *Cold Blood*, une nouvelle forme de magie s’invente en un tour de main.”

États-Unis - Christopher WALLENBERG, 24 mai 2018, *Boston Globe*

“Le spectacle procure un plaisir aussi vif que le précédent... *Cold Blood* part de la mort pour raconter des instants de vie et voyager dans le temps... C’est une chose bien troublante et merveilleuse qu’a inventée Michèle Anne de Mey avec sa nano danse...”

France - Fabienne DARGE, *Le Monde*

“Une plongée cinématographique, chorégraphique, musicale et théâtrale qui embarque le spectateur avec humour et gravité aux confins des derniers instants de la vie. Du bout des doigts, le fil de nos vies se déroule comme par magie.”

France - Odile MORAIN, 15 février 2017, *Culturebox France Info*

“Une grande réussite, un véritable tour de force... La danse est omniprésente, comme coeur affectif de l’oeuvre et grammaire de base de la fameuse « nanodanse », danse du bout des doigts.”

Belgique - Jean-Marie WYNANTS, *Le Soir*

“Le texte, tendre et décalé, de Thomas Gunzig faufile ces séquences entre rêve et réalité en nous guidant sur les nombreuses morts- et résurrections de l’héroïne... avec ce mélange de nostalgie et d’humour qui donne un fil conducteur poétique. En nous vouvoyant, nous public, il nous implique directement dans cet éloge de la vie au seuil de la mort. Du bel ouvrage, ce travail d’équipe. Un doublé triomphal!”

Belgique - Christian JADE, *RTBF*

“L’équipe reviendrait dix fois au Québec qu’on se garrocherait pour la revoir tout autant. En vous encourageant à faire de même. Car leur travail est fait de main de maître.”

Canada - Catherine LALONDE, Montréal - *Le Devoir*

“Vous trouverez tout dans ce spectacle estomaquant d’innovation qui plonge dans ce que signifie le fait d’être mortel. Des mains qui flottent sur un étrange noir à un numéro de claquette du bout des doigts, les transitions entre la bande sonore prenante et les accroches de la narration sont simplement « à mourir »...”

Canada - Jordan ALLYSTAIR - *Torontostage*

“Ce cinéma à la Méliès, de coin de table, avec cette nostalgie et ce merveilleux enfantin qui nous enflamment, est le fruit d’un vrai tournage de long métrage.”

Belgique - Guy DUPLAT et Marie BAUDET - *La libre Belgique*

“C’est un hommage à une équipe qui fait naître chaque soir ce spectacle qui semble spontané, immédiat et pourtant tellement précis. Pas de petit accomplissement, pas de soirée ordinaire au théâtre avec *Cold Blood*.”

Canada - Michael CRABB - *The Star*

18
SAISON
19

la Scala
PARIS

AMOR

SEULE
EN SCÈNE

Michèle Anne
DE MEY

MISE EN
SCÈNE
Jaco **VAN
DORMAEL**

DU 29 JANVIER
AU 03 FÉVRIER

tofdm

CONTACTS PRESSE

Dominique RACLE : + 33 6 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com

Patricia LOPEZ : + 33 6 11 36 16 03 / patricialopez@agencedrc.com

AMOR



© Julien Lambert

REPRÉSENTATIONS DU 29 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2019

Du mardi au samedi à 21h

Dimanche à 15h

Durée 1h20

Seule en scène de Michèle Anne DE MEY

Mise en scène de Jaco VAN DORMAEL

CRÉATION FRANÇAISE

Du pluriel au singulier, *AMOR*, après *Kiss & Cry* et *Cold Blood*, est un zoom vertigineux où Michèle Anne DE MEY hante seule le plateau sous la direction de Jaco VAN DORMAEL. Une chorégraphie pour dire à tous le bonheur d'être en vie après une expérience douloureuse. Tout commence par un lent glissement. Des mots qui se décomposent pour en former d'autres, dont le sens est perdu. Le fil de la pensée se lâche. Et puis la chute d'un corps qui n'en finit pas, une chute qui ressemble à un envol.

DISTRIBUTION

Mise en scène Jaco Van Dormael
avec Michèle Anne De Mey
assistée de Fatou Traoré
Chorégraphie Michèle Anne De Mey
Assistante à la chorégraphie, à la mise en scène et réglage des lévitations Fatou Traoré
Scénographie Sylvie Olivé
Création lumières Nicolas Olivier
Création vidéo Giacinto Caponio
Création son Boris Cekevda
Création costumes Nicole Moris
Régie lumière Aurore Leduc, Nicolas Olivier
Régie son Boris Cekevda, Benjamin Dandoy
Régie vidéo Gwenaël Laroche
Régie plateau Gregory Kacy, Isabel Scheck
Régisseur général, partenaire lévitation et conception objets en mouvement Ralf Nonn
Assistante scénographie Aurélie Borremans
Séquences filmées Julien Lambert
Assistants caméra Adrien Legrand, Juliette Van Dormael avec les apparitions de Luc De Mey Jacqui Beckford
Directeur technique Astragales – Thomas Dobruszkès
Réalisation costumes Nicole Moris Nathalie Willems, Pauline Aschoff (stagiaire)
Construction décor Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Réalisation patines Valérie Perin

Conception de la lévitation magie nouvelle
Cie 14:20 avec la participation de Bernard Painchault, Marco Bataille-Testu, Robin Milly
assistante de production Manon Faure
Tour manager Lou Colpé
Relations publiques Marie Tirtiaux

PRODUCTION

production Astragales ASBL –
Hélène Dubois, création Studio
Théâtre National Wallonie-Bruxelles

COPRODUCTION

Charleroi Danse – Centre chorégraphique
de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Théâtre de Namur, MARS Mons arts de la scène,
Canadian Stage (Toronto), La Coop ASBL

AVEC LE SOUTIEN DE

La Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de
la danse et du tax-shelter du gouvernement
fédéral belge

en partenariat avec
Le KVS



© Julien Lambert

LÀ D'OÙ AUCUN VOYAGEUR NE REVIENT...

“Vous reviendrez de là d’où aucun voyageur ne revient...” Cette phrase, on l’entend, sous la plume de Thomas Gunzing au début de *Cold Blood*, 2^e création du collectif « Kiss & Cry », fondé par Jaco VAN DORMAEL et Michèle Anne DE MEY. Comme un écho au célèbre monologue d’Hamlet, Être ou ne pas être, en proie à la tentation de rejoindre « ces régions inexplorées dont nul ne revient ». Dans *Cold Blood*, ces mots annonçaient la plongée hypnotique au cœur de sept façons de mourir, puis le réveil : un retour au monde des vivants. Dans ce périple, sur un air de Scarlatti, *Caldo sangue*, une séquence se jouait du corps entier de Michèle Anne DE MEY : en scène, la danseuse couchée ondoyait sur un noir catafalque et la caméra qui la filmait renvoyait sur grand écran, l’image de son corps, flottant, seul à la verticale, dans l’espace. ***Aérien et décorporé ! C’était stupéfiant et magique.***

Peu après la création de *Cold Blood*, en pleine tournée canadienne, la chorégraphe affaiblie par un choc thermique et de fortes fièvres, tombe dans un coma abrupt à l’aéroport de Toronto. Un temps, elle stagne à la lisière de la vie et de la mort, inconsciente. Sa propre réalité rattrape la fiction que chaque soir, elle interprète. Au réveil, enfin réanimée, elle raconte :

“Il y avait une forte lumière blanche, extrêmement brillante et douce à la fois. L’espace était grand et indéfini, c’était un endroit que je ne connaissais pas. Il faisait chaud, agréablement chaud, une chaleur caressante et bienfaisante. Je ne savais pas depuis combien de temps j’étais là, mais j’avançais ou je flottais doucement. Toutes les personnes que j’aime et qui m’aiment étaient là, même celles qui sont mortes, même celles qui ne sont pas encore nées. Elles n’étaient pas vraiment des personnes, plutôt des présences intenses que j’identifiais clairement : Jaco, mes enfants... Un puissant amour irradiait de ces personnes qui m’enrobait, m’inondait et me traversait. De l’amour incommensurable, de l’amour à l’état pur. C’était magique. C’est l’endroit le plus fort où je n’ai jamais été.” Là d’où aucun voyageur ne revient...

Cet état extrême et “extra-ordinaire”, les scientifiques l’appellent l’EIM : expérience imminente de la mort. Aucun vivant n’en ressort inchangé. Il y a un avant et un après l’EIM qui altère profondément notre regard sur l’existence d’ici-bas, sa quête, ses beautés, ses priorités... Et pour une artiste qui a la scène et son corps pour transcender la vie, quoi de plus inspirant que cette expérience inouïe, d’une rare intensité...

“Ce que je sais, c’est qu’il y a pour moi un avant « l’incident de Toronto » et un après. Ce que je sais aussi c’est que je suis heureuse d’être en vie, qu’il y a une certaine peur qui m’a quittée. Et la plus belle raison d’être ici c’est l’amour. L’amour, acte de résistance à tout prix.”

“Le compagnon cinéaste de Michèle Anne DE MEY qui l’a vue ce jour-là, si pâle, glisser lentement de la valise où se sentant mal elle s’était assise, vers le sol froid du hall des voyageurs, les yeux grands ouverts, inerte. Jaco, cet homme d’image qui partage la vie de la chorégraphe et la conception de deux magiques et magistraux OSNI (objets spectaculaires non identifiés): *Kiss & Cry* et *Cold Blood* où elle inventait de ses doigts la nano-danse et lui, une fabrique à effets cinématographiques en temps réel. Sur le plateau, une multitude de petits studios ouverts accueillait sa danse des mains, que filmait presque en dansant, un cameraman volant. L’écran offrait le résultat agrandi de ces miniatures artisanales : un récit poétique et “merveilleux”.

Ils étaient onze dans *Cold Blood* à danser des doigts et du corps, à manipuler les mini-décors et à filmer... *AMOR* les retrouve à deux, les concepteurs, porteur et témoin d’un vécu, qui propulse leur nécessité en partage. *Cold Blood* orchestrait une symphonie, *AMOR* pratique la Fugue. Du collectif au seul en scène... Du pluriel au singulier, un zoom vertigineux.



© Julien Lambert

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Grégory GROSJEAN

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris, Grégory poursuit une carrière de danseur classique au sein de différentes compagnies en Espagne, Belgique, Écosse et Japon. En 2001, il rejoint Michèle Anne DE MEY auprès de laquelle il participe à six créations en tant que danseur et conseiller artistique : *Utopie*, *Raining Dogs*, *12 easy waltzes* en duo avec Michèle Anne et dernièrement il a participé au collectif de création de *Kiss & Cry*.

Sylvie OLIVÉ

Sylvie OLIVÉ est créatrice de décors pour le cinéma et scénographe. Elle démarre sa carrière au théâtre où elle fut l'assistante du scénographe Dominique PICHOU à partir de 1987 et fait ses débuts au cinéma en 1990 avec les décors du film *La Discrète* de Christian VINCENT. Elle vient de signer les décors du premier film de Régis ROINSART *Populaire* pour lequel elle a été nominée aux césars 2013. Également, pour le dernier film de Jaco VAN DORMAEL *Mr Nobody* où elle a reçu le prix de la meilleure scénographie à la 66^e Mostra de Venise 2009. Elle participe également en tant que décoratrice à la création collective *Kiss & Cry*. Dernièrement, elle a créé les décors du film de Guillaume GALLIENNE *Les Garçons et Guillaume à table*. Sylvie Olivé a réalisé la scénographie de *Neige* de la chorégraphe Michèle Anne DE MEY et du ballet le *Corsaire* de Kader BELARBI ainsi que de la pièce *La fausse Suivante* mise en scène par Lambert WILSON. Son parcours l'a amenée à travailler à l'étranger, New York, Montréal, Berlin, Bruxelles. Parallèlement, elle s'investit sur les scènes contemporaines de la danse et de l'expérimental.

Nicolas OLIVIER

Après un passage au 75 en peinture au début des années 1990, Nicolas OLIVIER effectue sa formation en scénographie et régie de spectacles à l'INFAC. En 1993, il fait une rencontre décisive avec le metteur en scène Daniel SCAHAISE qui l'oriente vers la régie lumières. De 1993 à 1999, il accumule diverses expériences en tant que technicien éclairagiste et parfait sa maîtrise des outils. Il collabore notamment avec Pascale VYVERE, Pierre AUCAIGNE (Momo), Toots THIELEMANS, Stéphane STEEMAN. De 1999 à 2013, il est d'abord éclairagiste et puis régisseur général à Charleroi Danses. Durant cette période, il travaille en étroite collaboration avec Frédéric FLAMAND, Wim VANDEKEYBUS, MOSSOUX-BONTÉ, Michèle Anne DE MEY ou encore Jaco VAN DORMAEL sur les spectacles tels *Kiss & Cry* et *Neige*. Aujourd'hui, indépendant, il fait partie du collectif "Groupe Entorse" qui crée des pièces hybrides, danses, musique, lumière. Notons ses éclairages pour l'opéra *Stradella* de César FRANCK mis en scène par Jaco VAN DORMAEL pour la réouverture de l'Opéra Royal de Wallonie. En théâtre, il collabore à la création de David STROSBURG Lettre à Cassandre et à *Les 1001 nuits* mis en scène par Dominique SERRON. Dans un autre genre, sa scénographie et ses lumières accompagneront les tournées du groupe de Rock Liégeois *My Little Cheap Dictaphone*. Les créations lumières de Nicolas OLIVIER s'entendent plus comme des constructions architecturales que comme des scénographies au sens strict. Il y fait preuve d'un intérêt sans cesse renouvelé pour la rencontre des corps, la danse, la voix, la vidéo, l'architecture et les différentes disciplines qui peuplent le spectacle vivant.

Thomas GUNZIG

Né à Bruxelles en 1970, Thomas GUNZIG est licencié en Sciences politiques (relations internationales). Il a commencé son parcours d'écrivain par un recueil de nouvelles, *Situation instable* penchant vers le mois d'août, qui recevra en 1994 le Prix de l'Écrivain étudiant de la Ville de Bruxelles. Ce fut la première étape d'une longue série de publications et de distinctions littéraires. Depuis lors, il a diversifié ses activités d'écriture, passant de la nouvelle au roman (*Mort d'un parfait bilingue*, Prix Rossel 2001), de la fiction radiophonique au livre pour la jeunesse (*Nom de code : Superpouvoir*, 2005), en passant par la comédie musicale (*Belle à mourir*, 1999). Il a aussi travaillé, en 2006, avec Jaco VAN DORMAEL, Harry CLEVENS et COMÈS, sur une adaptation de la bande dessinée *Silence* au cinéma. Ses récits ont fait l'objet de nombreuses adaptations scéniques, tant en France qu'en Belgique. En 2008, lui-même monte pour la première fois sur les planches dans sa pièce *Les Origines de la vie*, qu'il met en scène avec Isabelle WERY. En outre, son texte *Spiderman* a été adapté à l'écran par Christophe PERIÉ dans une production de Jan KOUNEN. Ses livres ont été abondamment traduits (allemand, russe, italien, tchèque...). Son travail comporte aussi un versant pédagogique, via l'animation régulière d'ateliers d'écriture mais aussi à travers des conférences en Belgique et à l'étranger. Il donne des cours sur la littérature à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels La Cambre et sur la mise en récit à l'Institut Supérieur Saint-Luc de Bruxelles. Il s'investit dans la défense des auteurs au sein de la SCAM, dont il a été élu vice-président en 2007. Thomas GUNZIG, enfin, s'affirme également comme homme de médias : chroniqueur pour divers journaux et revues, il a donné de la voix durant cinq ans au Jeu des Dictionnaires sur les antennes radiophoniques de la RTBF et dresse aujourd'hui dans son Café Serré de l'émission *Matin Première* un portrait de l'invité du jour.

Julien LAMBERT

Julien LAMBERT est né en Normandie en 1983. De là lui vient très certainement son goût particulier pour les paysages aux lumières changeantes. C'est aussi un lieu fortement chargé d'une histoire moderne qui le marque durablement. L'approche humaine de son travail est autant liée à la manière dont il collabore et apprend de ses collaborateurs, que de l'engagement sur le terrain que nécessite le travail de chef opérateur. S'orientant rapidement vers l'image, Julien fait ses armes à l'INSAS à Bruxelles. Il y rencontre ses pairs à la convergence de différents arts : cinéma de fiction et de documentaire, danse, arts de la scène et musique. Comme tout bon artisan, il peaufine ses outils en les décortiquant ; pour lui rien n'est plus naturel que de comprendre une caméra dans ses détails les plus infimes. Cependant pour Julien l'essentiel se situe ailleurs, l'essentiel se situe dans le chemin.

INFORMATIONS PRATIQUES

LA SCALA PARIS

13, boulevard de Strasbourg

Paris, 10^e

MÉTRO

Strasbourg – Saint-Denis, lignes 4, 8, et 9

Sortie 6, boulevard de Strasbourg

Du lundi 24 septembre au jeudi 20 décembre inclus,

la ligne 4 du métro ne marquera plus l'arrêt à la station Strasbourg-Saint-Denis.

BUS

Porte de Saint-Denis : Ligne 20 et 39

LOCATION

Sur place ou par téléphone au 01 40 03 44 30 du mardi au samedi de 14h à 18h.

Le soir même 1 heure avant le début du spectacle.

Sur internet : www.lascalaparis.com

PRIX DES PLACES

de 16 € à 49 €

LE RESTAURANT DE LA SCALA PARIS

Du mardi au samedi de 12h00 à 15h00 et de 18h30 à 23h30

Le dimanche de 12h00 à 15h00

Réservation par téléphone au 01 40 03 44 13

BAR

Du mardi au samedi de 12h00 à 00h00

Le dimanche de 12h00 à 18h30